

---

# Révision et mise à jour taxonomique de la liste et de la distribution des orchidées des Petites Antilles

Philippe FELDMANN\*

FELDMANN P., 2012.- An updated catalogue of Lesser Antilles Orchids and of their distribution.  
*L'Orchidophile* 193: 109-127.

**Résumé.** – Depuis la publication de la liste commentée actualisée des orchidées des Petites Antilles compilée il y a près de vingt ans, cette famille a fait l'objet de nombreux travaux, publications, rapports, flores, atlas ainsi que de révisions taxonomiques parfois profondes de certains groupes, notamment grâce au développement des outils de phylogénie moléculaire. La généralisation de l'accès en ligne des spécimens d'herbier de divers muséums a amélioré aussi fortement leur connaissance en particulier dans la distribution, soit par la révélation de nouvelles localisations soit par l'infirmité de certaines d'entre elles en raison de quelques erreurs d'interprétation historiquement reproduites. Le bilan de l'analyse de ces nouvelles données, concomitantes à d'intenses prospections in situ conduit à estimer le nombre d'espèces des Petites Antilles en mars 2012 à 138 dont 130 indigènes, effectif apparemment stable par rapport à la liste publiée en 1993, mais qui masque des évolutions importantes. Cette stabilité relative résulte de la suppression de certaines espèces qui est compensée par la découverte ou l'identification de nouvelles mais est aussi une conséquence des profondes révisions de la nomenclature de ces 10 dernières années pour près du tiers des taxons de la région étudiée. La Guadeloupe reste l'île possédant la flore d'orchidées la plus riche avec 103 taxons, suivie de la Dominique (90 taxons) et de la Martinique (80 taxons). L'examen de tous les spécimens types d'espèces endémiques d'une île des Petites Antilles, ne confirme pas le taux d'endémisme insulaire autrefois décrit. Il n'existe plus que 5 espèces endémiques d'une île confirmées, 3 endémiques de Guadeloupe (Basse Terre), une de Montserrat et une de Dominique. Le taux d'espèces endémiques des Petites Antilles est de 16 % et 27 % des taxons présents dans cette région sont des endémiques des Antilles.

**Mots clés.** – Orchidée ; Petites Antilles ; taxonomie ; endémisme ; distribution.

**Abstract.** – Since the publication of a checklist of Lesser Antilles' orchids not far of twenty years ago, the orchid family has been the subject of many studies and publications, including extensive taxonomic revisions, thanks to the use of molecular tools and to the improvement of data availability through Internet (virtual herbariums on line). The knowledge of this family and on its distribution has been largely improved. The analysis of these new data and of in situ intensive prospections has given a number of 138 species recorded in the Lesser Antilles (in March 2012), 130 of them being native. This apparently stable number compared to the 1993's checklist comes from the suppression of some species and the addition of others. It is also a consequence of taxonomic changes for around one third of the taxa. Guadeloupe remains the richest island with 103 recorded species, followed by Dominica, with 90 species and Martinique with 80 species. Examination of all the types specimen on one island's endemics does not support the endemism level sometimes described. There are only 5 true one-island endemic species, 3 to Guadeloupe (Basse Terre), one to Dominica and one to Montserrat. The rate of endemism in the Lesser Antilles is 16%, and 27% of the Lesser Antillean orchids are endemics to the West Indies.

**Key words.** – Orchid, Lesser Antilles, taxonomy, endemism, distribution.

## INTRODUCTION

Cette publication reprend près d'un quart de siècle de recherches bibliographiques et dans des herbiers, d'études, d'analyses et de prospections sur les orchidées des Petites Antilles. Suite aux travaux initiaux taxonomiques ayant permis de décrire les principales espèces des Antilles jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, notamment par COGNIAUX, les principales informations disponibles sur la famille des orchidées étaient la Flore des Orchidales publiée en 1939, mais qui ne concernait que les Antilles françaises (STEHLÉ, 1939). En 1974, un volume spécial de la « Flora of the Lesser Antilles » coordonnée par Richard HOWARD, est consacré aux *Orchidaceae* (GARAY & SWEET, 1974). NIR en 2000 répertorie toutes les espèces des Grandes et Petites Antilles en synthétisant la bibliographie disponible et en examinant des spécimens conservés dans différentes institutions (NIR, 2000). Il y décrit quelques nouvelles espèces endémiques des Antilles. L'atlas des orchidées de Guadeloupe publié en 2001 traite du territoire comportant le plus grand nombre d'espèces et fournit également leur distribution dans les Petites Antilles (FELDMANN & BARRÉ, 2001). Enfin La Flore des phanérogames de la Guadeloupe et de la Martinique (FOURNET, 1978) est rééditée sous une forme largement révisée et augmentée en 2002 (FOURNET, 2002), en particulier en ce qui concerne la famille des orchidées (FELDMANN, 2002). La Guadeloupe a été plus particulièrement étudiée et reste l'archipel (Guadeloupe et dépendances, îles du Nord de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy incluses) le mieux connu et le seul avec une évaluation cartographique de la répartition de toutes les espèces. Sainte-Lucie a bénéficié de prospections intenses depuis une dizaine d'années par Roger GRAVESON dont les résultats sont accessibles sur Internet. Une première édition d'une liste complète commentée des orchidées avait été établie en 1993 (FELDMANN & BARRÉ, 1993). Un vo-

lume du projet de « Flora of the Greater Antilles » consacré aux orchidées, coordonné par ACKERMAN est en attente de publication depuis 2008 (ACKERMAN *et al.*, sous presse) et fournit une mise à jour détaillée des connaissances taxonomiques de cette famille. Son contenu nous a été rendu accessible par son auteur. Ses analyses taxonomiques sont reprises en grande partie dans le récent catalogue des plantes des Antilles (ACKERMAN, 2012). Enfin, toutes les espèces de Guadeloupe et de Martinique, et donc de fait une forte proportion des espèces des Petites Antilles, sont décrites et illustrées dans un ouvrage facilement transportable sur le terrain, mis à jour du point de vue dénomination et distribution publié en décembre 2011 (FELDMANN, 2011).

Ces nouvelles données rendaient utile la mise à jour sous forme d'une révision aussi complète que possible de la liste commentée des espèces des Petites Antilles datant de près de 20 ans (FELDMANN & BARRÉ, 1993).

## MÉTHODE

### Nomenclature et origine des données

Nous avons retenu les noms valides publiés le plus récemment, sauf quand nous avons des éléments tangibles justifiant une autre position qui est dans ce cas argumentée. Ils sont basés sur toutes les sources disponibles et sur l'examen de nombreux échantillons d'herbier soit en visitant directement les institutions concernées, soit en obtenant des prêts de spécimens (par exemple tous les types des espèces considérées comme endémiques d'une île des Petites Antilles grâce à l'appui de Joël JÉRÉMIE du MNHN) et *via* Internet, notamment « The Plant List » (<http://www.theplantlist.org>) et en examinant en ligne les nombreux spécimens collectés dans les Petites Antilles désormais accessibles via le réseau

interconnecté du GBIF (Global Biodiversity Information Facility).

La sous-tribu des *Pleurothallidinae* pose toutefois encore des difficultés particulières avec deux approches phylogénétiques principales différentes et complémentaires, l'une basée sur des outils moléculaires de phylogénie en utilisant des marqueurs cytoplasmiques (PRIDGEON & CHASE, 2001), l'autre basée sur des études morphologiques approfondies dans les nombreuses publications de Luer (LUER, 1986). Même si nous sommes plutôt enclins à suivre l'approche phylogénétique moléculaire en raison de ses performances, nous gardons toutefois à l'esprit les limites connues de la méthode utilisée pour séparer des espèces proches en évolution rapide, la faible discrimination de certains genres laissant ouverte la porte à des discussions en particulier lorsqu'elle semble en distorsion très forte avec leur morphologie, ce qui arrive dans certains cas, notamment lorsque que peu de différences sont mises en évidence entre certaines « lignées » cytoplasmiques. Ainsi, nous ne suivons pas la proposition de rattachement de l'espèce *Pleurothallis imraei* au genre *Stelis* morphologiquement bien caractérisé (PRIDGEON & CHASE, 2001) qui nous semble ne pouvoir être confirmé que lorsque des analyses moléculaires complémentaires seront disponibles, et que le risque de mélange d'échantillons ou d'erreur d'identification sera totalement levé. Dans l'attente, nous ne retenons donc pas le nom considéré comme accepté depuis 2001 (<http://www.theplantlist.org/tpl/record/kew-266944>) *Stelis imraei* (Lindl.) Pridgeon & M.W. Chase, mais acceptons la combinaison de LUER publiée en 2007, *Efusiella imraei* (Lindl.) Luer., qui lui aussi considère que ce taxon est suffisamment bien caractérisé et différencié pour appartenir à un genre particulier.

Nous avons compilé nos observations personnelles. Nos prospections ont été menées depuis 1983 dans les Petites Antilles à

l'occasion de plus de 800 sorties de terrain, principalement dans l'archipel guadeloupéen pour lequel la liste établie est donc la plus proche de l'exhaustivité. D'autres îles ou territoires, Barbade, St.-Vincent, St.-Lucie, Martinique, Dominique, Montserrat, Antigua, St.-Kitts, Nevis, Saba, St.-Barthélemy et St.-Martin, ont été inventoriés lors de visites plus ou moins longues et il est peu probable que les listes établies, quoique probablement proches de la réalité, soient exhaustives, sauf lorsqu'elles bénéficient d'études approfondies par des compétences présentes localement comme à Sainte-Lucie. Nous n'avons pas prospecté Grenade, les Grenadines, Barbuda, St.-Eustache et Anguille pour lesquels les données proviennent d'analyses d'herbier, de la bibliographie et d'échanges avec des botanistes, naturalistes et orchidophiles locaux ou les ayant visitées.

Nous présentons séparément les îles montagneuses d'origine volcanique et les îles d'altitude faible, souvent d'origine calcaire, et ceci en raison de leur écologie différente modulée par les conditions bioclimatiques, et donc de leur peuplement végétal bien distinct.

## RÉSULTATS

Le nombre d'espèces répertoriées à jour dans les Petites Antilles est, en mars 2012, de 138 espèces, 130 étant indigènes dont 2 peuvent être considérées comme définitivement éteintes régionalement, *Bletia patula*, et *Maxillaria guadalupensis* (tableau 1). Le bilan de l'analyse de ces nouvelles données, concomitantes à d'intenses prospections *in situ* semble donc indiquer un effectif stable par rapport à la liste publiée en 1993, mais masque des évolutions importantes. Cette stabilité relative résulte de la suppression de certaines espèces, de présence erronée, compensée par la découverte ou l'identification de nouvelles

**Tableau 1.— Évolution du nombre d'espèces d'orchidées listées dans les Petites Antilles.**

Publications	Année	Nombre d'espèces	Dont synonymes ou absentes selon FELDMANN (2012)	Nombre d'espèces accepté selon FELDMANN (2012)
GARAY & SWEET	1974	141	12	129
FELDMANN & BARRÉ	1993	138	9	129
NIR	2000	136	18	118
FELDMANN	Présent travail	138	—	138

espèces, mais est aussi une conséquence des profondes révisions de la nomenclature de ces 20 dernières années pour plus du tiers des taxons de la région étudiée. Depuis l'ouvrage de GARAY & SWEET (1974), le nombre d'espèces présentes confirmées dans les Petites Antilles est donc passé de 129 à 138 en 2012, sachant que l'hybride naturel entre deux espèces de *Stelis* observé en Guadeloupe et listé dans le tableau 2 n'est pas comptabilisé. La flore de NIR indique 145 taxons mais n'en liste que 136 et compile cependant des doublons, synonymes répertoriés sous des noms différents, et surestime donc le nombre d'espèces présentes dans les Petites Antilles (tableau 1).

### Taxons à nomenclature modifiée par rapport à la liste de 1993

Quarante taxons répertoriés dans les Petites Antilles ont vu leur nomenclature mise à jour ou modifiée, souvent en raison de synonymies :

- *Brachionidium dussii* Cogn. : mise en synonymie de *B. parvum* Cogn. (Luer)
- *Barbosella dussii* (Cogn.) Dod : mise en synonymie de *B. prorepens* (Rchb. F.) Schlechter
- *Campylocentrum micranthum* (Lindl.) Maury : l'espèce présente en Guadeloupe et peut-être en Dominique et en Martinique est *Campylocentrum jamaicense* (Rchb. f. & Wullschl.) Benth. ex Fawcett. Selon ACKERMAN *et al.* (sous presse), les deux espèces seraient présentes en

Guadeloupe. Vu la rareté et la localisation de cette espèce, et dans l'attente de plus d'observations, nous considérons provisoirement qu'il n'y a qu'une seule espèce confirmée et qu'il s'agit de *C. jamaicense*.

- *Dichaea muricata* (Sw.) Lindl. : mise en synonymie de *D. latifolia* Lindl.
- *Dichaea swartzii* (C. Schweinf.) Garay & Sweet : mise en synonymie de *D. pendula* (Aubl.) Cogn.
- *Encyclia cochleata* (L.) Dressler : mise en synonymie de *Prosthechea cochleata* (L.) Higgins
- *Encyclia fragrans* (Sw.) Lemée : mise en synonymie de *Prosthechea fragrans* (Sw.) Higgins
- *Epidendrum calanthum* Rchb. f. & Warsc. ssp. *revertianum* (Stehlé) Sastre : mise en synonymie de *E. revertianum* (Stehlé) Hágsater
- *Epidendrum carpophorum* Barbosa Rodrigues est absente de la zone : l'espèce présente aux Antilles, connue sous le nom d'*E. latifolium* (Lindley) Garay & Sweet, est *Epidendrum angustilobum* Fawcett & Rendle
- *Epidendrum elongatum* Jacq. ssp. *rubrum* (Stehlé) Sastre : mise en synonymie de *E. secundum* Jacq.
- *Epidendrum pseudoramosum* Schlchtr. : l'espèce présente aux Antilles est *E. antillanum* Ackerman & Hágsater
- *Erythrodes hirtella* (Sw.) Fawc. & Rendle : mise en synonymie de *Microchilus familiaris* Ormerod.
- *Erythrodes plantaginea* (L.) Fawc. &

Rendle : mise en synonymie de *Microchilus plantagineus* (L.) D. Dietrich

- *Erythrodes querceticola* (Lindl.) Ames : mise en synonymie de *Platythelys querceticola* (Lindley) Garay
- *Habenaria dussii* Cogn. : mise en synonymie avec *Habenaria amalfitana* Lehmann & Kraenzl. ex Kraenzl.
- *Habenaria odontopetala* Rchb.f. : l'espèce présente en Guadeloupe est *H. floribunda* Lindl.
- *Helleriella punctulata* (Rchb. f.) Garay & Sweet : mise en synonymie de *Scaphyglottis punctulata* (Rchb. f.) C. Schweinf.
- *Maxillaria coccinea* (Jacq.) L.O. Wms. Ex Hodge : mise en synonymie de *Ornithidium coccineum* (Jacq.) R. Br.
- *Maxillaria inflexa* (Lindl.) Griseb. : mise en synonymie de *Ornithidium inflexum* (Lindl.) Rchb. f.
- *Maxillaria rufescens* Lindl. et *M. acutifolia* Lindl. sont absentes de la zone : l'espèce présente en Guadeloupe et peut-être en Martinique est *Mormolyca pudica* (Carnevali & Tapia-Muñoz) M. A. Blanco
- *Octomeria apiculata* Garay & Sweet : mise en synonymie avec *Octomeria graminifolia* (L.) R. Br.
- *Oncidium cebolleta* (Jacq.) Sw. et *Cohniella cebolleta* (Jacq.) Sw. : mise en synonymie avec *Trichocentrum cebolleta* (Jacq.) M.W. Chase & N.H. Williams
- *Oncidium luridum* Lindl. : mise en synonymie avec *Trichocentrum undulatum* (Swartz) Ackerman & M. W. Chase
- *Oncidium meirax* Rchb. f. : mise en synonymie avec *Cyrtochilum meirax* (Reichenbach f.) Dalström
- *Pleurothallis aristata* Hook. et *Specklinia aristata* (Hook.) Pridgeon & M.W. Chase : mise en synonymie avec *Muscarella aristata* (Hook.) Luer (Fig. 1)
- *Pleurothallis imraei* Lindl. et *Specklinia imraei* (Lindl.) Luer. : mise en synonymie avec *Effusiella imraei* (Lindley) Luer.
- *Pleurothallis mazei* Urb. et *Specklinia*



1 – *Muscarella aristata* (= *Pleurothallis aristata*).  
(photo P. FELDMANN).

*mazei* (Urb.) Luer : mise en synonymie avec *Anathallis mazei* (Urb.) Luer

- *Pleurothallis memor* Rchb.f. mise en synonymie avec *Trichosalpinx memor* (Rchb.f.) Luer
- *Pleurothallis sieberi* Luer et *P. ophioglossoides* (Jacq.) Garay & Sweet : mise en synonymie avec *P. auriculata* Lindl.
- *Pleurothallis testaefolia* : mise en synonymie avec *Apoda-Prorepentia testaefolia* (Swartz) Luer
- *Pleurothallis wilsoni* Lindl. et *Pleurothallis angustifolia* Lindl. : mise en synonymie avec *Acianthera angustifolia* (Lindley) Luer
- *Psychilis kraenzlinii* (Bello) Saulea : l'espèce présente dans les Petites Antilles est *Psychilis correllii* Saulea
- *Spiranthes acaulis* (Sm.) Cogn. : mis en synonymie avec *Sarcoglottis acaulis* (Sm.) Schltr.
- *Spiranthes cranichoides* (Griseb.) Cogn. : mis en synonymie avec *Cyclopogon crani-*

## Tableau 2 – Liste des espèces d'orchidées des Petites Antilles montagneuses.

+ : espèce valide citée dans la littérature - V: espèce observée *in situ* (incluant les espèces non connues auparavant)  
 (+) : données insuffisantes ou incorrectes, ou observation unique, ou localisation à confirmer ? : répartition probable à confirmer – D : espèce apparemment disparue en milieu naturel – E: exotique non naturalisé

NOM	NOM PRÉCÉDENT OU PRINCIPAUX SYNONYMES UTILISÉS
<p><i>Acianthera angustifolia</i> (Lindl.) Luer  <i>Acianthera auriculata</i> (Lindl.) Pridgeon &amp; M.W. Chase  <i>Anathallis mazei</i> (Urb.) Luer  <i>Apoda-Prorepentia testaeifolia</i> (Sw.) Luer  <i>Barbosella proprepens</i> (Rchb. F.) Schltr.  <i>Bletia patula</i> Graham  <i>Brachionidium parvum</i> Cogn.  <i>Brachionidium sherringii</i> Rolfe  <i>Brassavola cucullata</i> (L.) R. Br.  <i>Campylocentrum fasciola</i> (Lindl.) Cogn.  <i>Campylo. jamaicense</i> (Rchb. f. &amp; Wullschl.) Benth. ex Fawc.  <i>Campylocentrum pygmaeum</i> Cogn.  <i>Corymborkis flava</i> (Sw.) O. Ktze  <i>Cranichis muscosa</i> Sw.  <i>Cranichis ovata</i> Wikstr.  <i>Cyclopogon cranichoides</i> (Griseb.) Schltr.  <i>Cyclopogon elatus</i> (Sw.) Schltr.  <i>Cyrtochilum meirax</i> (Reichenbach f.) Dalström  <i>Dichaea hookeri</i> Garay &amp; Sweet  <i>Dichaea hystricina</i> Rchb. F.  <i>Dichaea latifolia</i> Lindl.  <i>Dichaea pendula</i> (Aubl.) Cogn.  <i>Elleanthus caravata</i> (Aublet) Rchb.f.  <i>Elleanthus cephalotus</i> Garay &amp; Sweet  <i>Elleanthus dussii</i> Cogn.  <i>Elleanthus longibracteatus</i> (Lindley ex Griseb.) Fawc.  <i>Eltroplectris calcarata</i> (Swartz) Garay &amp; H. R. Sweet  <i>Prosthechea fragrans</i> (Sw.) Higgins  <i>Epidendrum anceps</i> Jacq.  <i>Epidendrum angustilobum</i> Fawcett &amp; Rendle  <i>Epidendrum antillanum</i> Ackerman &amp; Hágsater  <i>Epidendrum ciliare</i> L.  <i>Epidendrum dendrobioides</i> Thunb.  <i>Epidendrum difforme</i> Jacq.  <i>Epidendrum discoidale</i> Lindl.  <i>Epidendrum jamaicense</i> Lindl.  <i>Epidendrum miserrimum</i> Rchb. f.  <i>Epidendrum montserratense</i> Nir  <i>Epidendrum mutelianum</i> Cogn.  <i>Epidendrum nocturnum</i> Jacq.  <i>Epidendrum pallidiflorum</i> Hook.  <i>Epidendrum patens</i> Sw.  <i>Epidendrum ramosum</i> Jacq.  <i>Epidendrum revertianum</i> (Stehlé) Hágsater  <i>Epidendrum rigidum</i> Jacq.  <i>Epidendrum secundum</i> Jacq.  <i>Epidendrum strobiliferum</i> Rchb. F.  <i>Epidendrum vinctinum</i> Lindl.  <i>Eulophia alta</i> (L.) Fawc. &amp; Rendle  <i>Habenaria alata</i> Hook.  <i>Habenaria amalfitana</i> Lehmann &amp; Kraenzl. ex Kraenzl.  <i>Habenaria eustachya</i> Rchb. f.  <i>Habenaria floribunda</i> Lindl.  <i>Habenaria monorrhiza</i> (Sw.) Rchb. f.  <i>Ionopsis satyrioides</i> (Sw.) Rchb. f.  <i>Ionopsis utricularioides</i> (Sw.) Lindl.  <i>Isochilus linearis</i> (Jacq.) R. Br.  <i>Jacquiiniella globosa</i> (Jacq.) Schltr.  <i>Jacquiiniella teretifolia</i> (Sw.) Brit. &amp; Wils.  <i>Leochilus labiatus</i> (Sw.) O. Ktze  <i>Leochilus puertoricensis</i> M.W. Chase  <i>Lepanthes aurea</i> Urb.  <i>Lepanthes dussii</i> Urb.  <i>Liparis nervosa</i> (Thunb.) Lindl.  <i>Malaxis major</i> (Rchb. f.) Léon ex Hawkes  <i>Malaxis massonii</i> (Ridl.) O. Kuntze  <i>Malaxis spicata</i> Swartz  <i>Malaxis umbelliflora</i> Sw.  <i>Maxillariella alba</i> (Hook. f.) M.A. Blanco &amp; Carnevali  <i>Maxillaria guadalupensis</i> Cogn.  <i>Maxillaria meridensis</i> Lindl.  <i>Mesadenus lucayanus</i> (Britton) Schlechter  <i>Microchilus familiaris</i> Ormerod  <i>Microchilus hirtellus</i> (Sw.) D. Dietrich  <i>Microchilus plantagineus</i> (L.) D. Dietrich</p>	<p><i>Pleurothallis angustifolia</i> Lindl., <i>Pleurothallis wilsoni</i> Lindl.  <i>Pleurothallis sieberi</i> Luer; <i>P. ophioglossoides</i> (Jacq.) Garay &amp; Sweet  <i>Pleurothallis mazei</i> Urb., <i>Specklinia mazei</i> (Urb.) Luer  <i>Pleurothallis testaeifolia</i> (Sw.) Lindl.  <i>Barbosella dussii</i> (Cogn.) Dod</p> <p><i>Brachionidium dussii</i> Cogn.</p> <p><i>Campylocentrum micranthum</i> (Lindl.) Rolfe</p> <p><i>Spiranthes cranichoides</i> (Griseb.) Cogn.  <i>Spiranthes elata</i> (Sw.) L.C.Rich.  <i>Oncidium meirax</i> Rchb. f., <i>O. alatum</i> Cogn.  <i>Dichaea picta</i> Rchb.f.</p> <p><i>D. muricata</i> (Sw.) Lindl.  <i>D. swartzii</i> (C. Schweinf.) Garay &amp; Sweet</p> <p><i>Elleanthus capitatus</i> (R.Br.) Rchb. f.</p> <p><i>Epidendrum fragrans</i> Sw.</p> <p><i>E. carpophorum</i> Barbosa Rodrigues; <i>E. latifolium</i> Garay &amp; Sweet  <i>Epidendrum pseudoramosum</i> Schlchtr.</p> <p><i>Epidendrum boricuarum</i> Hágsater &amp; Sánchez</p> <p><i>E. calanthum</i> Rchb. f. &amp; Warsc. <i>ssp revertianum</i> (Stehlé) Sastre  <i>Epidendrum elongatum</i> Jacq. <i>ssp rubrum</i> (Stehlé) Sastre,  <i>Epidendrum rubroticum</i> Hágsater</p> <p><i>Habenaria dussii</i> Cogn.  <i>Habenaria odontopetala</i> Rchb.f.</p> <p><i>Maxillaria alba</i> (Hook. f.) Lindl.</p> <p><i>M. polyanthus</i> (Reichenbach f.) Schlechter  <i>Erythroides hirtella</i> (Sw.) Fawc. &amp; Rendle  <i>Erythroides hirtella</i> (Sw.) Fawc. &amp; Rendle  <i>Erythroides plantaginea</i> (L.) Fawc. &amp; Rendle</p>



+ : espèce valide citée dans la littérature - V: espèce observée *in situ* (incluant les espèces non connues auparavant)  
 (+) : données insuffisantes ou incorrectes, ou observation unique, ou localisation à confirmer  
 ? : répartition probable à confirmer - D : espèce apparemment disparue en milieu naturel  
 E: exotique non naturalisé

NOM	NOM PRÉCÉDENT OU PRINCIPAUX SYNONYMES UTILISÉS
<p><i>Mormolyca pudica</i> (Carnevali &amp; Tapia-Muñoz) M. A. Blanco  <i>Muscarella aristata</i> (Hooker) Luer  <i>Octomeria frenchiana</i> Ph. Feldmann &amp; Barré  <i>Octomeria graminifolia</i> (L.) R. Br.  <i>Octomeria</i> sp.  <i>Oncidium altissimum</i> (Jacq.) Sw.  <i>Ornithidium coccineum</i> (Jacq.) R. Br.  <i>Ornithidium inflexum</i> (Lindl.) Rchb. f.  <i>Ornithocephalus gladiatus</i> Rchb.f.  <i>Pelexia adnata</i> (Sw.) Spreng  <i>Pelexia obliqua</i> (J.J. Sm.) Garay  <i>Platythelys querceticola</i> (Lindley) Garay  <i>Pleurothallis pruinosa</i> Lindl.  <i>Pleurothallis ruscifolia</i> (Jacq.) R. Br.  <i>Polystachya concreta</i> (Jacq.) Garay &amp; Sweet  <i>Polystachya foliosa</i> (Hook.) Rchb. f.  <i>Ponthieva petiolata</i> Lindl.  <i>Ponthieva racemosa</i> (Walt.) Mohr  <i>Prescottia oligantha</i> (Sw.) Lindl.  <i>Prescottia stachyodes</i> (Sw.) Lindl.  <i>Prosthechea cochleata</i> (L.) Higgins  <i>Pseudocentrum guadalupense</i> Cogn.  <i>Psilochilus macrophyllus</i> (Lindl.) Ames  <i>Psychilis correllii</i> Saulea  <i>Reichenbachanthus reflexus</i> (Lindl.) Brade  <i>Rodriguezia lanceolata</i> R &amp; P.  <i>Sacoila lanceolata</i> (Aublet) Garay</p> <p><i>Sarcoglottis acaulis</i> (Sm.) Schltr.  <i>Scaphyglottis dunstervillei</i> (Garay) Foldats  <i>Scaphyglottis modesta</i> (Rchb. f.) Schltr.  <i>Scaphyglottis prolifera</i> (R.Br.) Cogn.  <i>Scaphyglottis punctulata</i> (Rchb. f.) C. Schweinf.  <i>Specklinia imraei</i> (Lindl.) Luer  <i>Spiranthes torta</i> (Thunb.) Gray &amp; Sweet  <i>Stelis dussii</i> Cogn.  <i>Stelis ophioglossoides</i> (Jacq.) Sw.  <i>Stelis perpusilliflora</i> Cogn.  <i>Stelis ophioglossoides</i> (Jacq.) Sw. x <i>Stelis pygmaea</i> Cogn.  <i>Stelis pygmaea</i> Cogn.  <i>Tetramicra elegans</i> (Hamilton) Cogn.  <i>Tolumnia urophylla</i> (Lodd. ex Lindl.) Braem  <i>Trichocentrum cebolleta</i> (Jacq.) M.W.Chase &amp; N.H. Williams  <i>Trichocentrum undulatum</i> (Swartz) Ackerman &amp; M. W. Chase  <i>Trichosalpinx dura</i> (Lindl.) Luer  <i>Trichosalpinx memor</i> (Rchb.f.) Luer  <i>Triphora surinamensis</i> (Lindl.) Britt.  <i>Vanilla bicolor</i> Lindley  <i>Vanilla hartii</i> Rolfe  <i>Vanilla mexicana</i> Mill.  <i>Vanilla phaeantha</i> Rchb. f.  <i>Vanilla planifolia</i> G. Jackson  <i>Vanilla pompona</i> Schiede  <i>Wulschlaegelia calcarata</i> Benth  <i>Xylobium pallidiflorum</i> (Hooker) G.Nicholson</p> <p><b>Espèces naturalisées ou exotiques arrivées récemment</b>  <i>Arundina graminifolia</i> (D. Don) Hochr  <i>Bletia purpurea</i> (Lam.) DC.  <i>Cymbidium simulans</i>  <i>Dendrobium crumenatum</i> Sw.  <i>Oeceoclades maculata</i> (Lindl.) Lindl.  <i>Myrmecophila tibicinis</i> (Bateman) Rolfe x <i>Myrmecophila thomsoniana</i> (Reichenbach f.) Rolfe  <i>Spathoglottis plicata</i> Blume  <i>Spathoglottis</i> sp.  <i>Vanda affine teres</i></p>	<p><i>Maxillaria rufescens</i> Lindl., <i>M. acutifolia</i> Lindl.  <i>Specklinia aristata</i> (Hook.) Pridgeon &amp; M.W.Chase, <i>Pleurothallis aristata</i> Hook.  <i>Octomeria</i> sp.  <i>Octomeria apiculata</i> Garay &amp; Sweet  Nouvelle espèce non identifiée</p> <p><i>Maxillaria coccinea</i> (Jacq.) L.O. Wms. Ex Hodge  <i>Maxillaria inflexa</i> (Lindl.) Griseb.</p> <p><i>Cyclopogon obliquus</i> (J. J. Smith) Szlachetko, <i>Spiranthes hongkongensis</i> Hu &amp; Baretto  <i>Erythrodes querceticola</i> (Lindl.) Ames</p> <p><i>Encyclia cochleata</i> (L.) Dressler</p> <p><i>Psychilis kraenzlinii</i> (Bello) Saulea</p> <p><i>Spiranthes lanceolata</i> (Aubl.) Léon; <i>Stenorrhynchos lanceolatus</i> (Aubl.) Rich. ex Spreng.  <i>Spiranthes acaulis</i> (Sm.) Cogn.  <i>Hexadesmia dunstervillei</i> Garay</p> <p><i>Helleriella punctulata</i> (Rchb. f.) Garay &amp; Sweet  <i>Pleurothallis imraei</i> Lindl., <i>Stelis imraei</i> (Lindl.) Pridgeon &amp; M.W. Chase</p> <p><i>Stelis scabrida</i> Lindl.</p> <p>Hybride naturel observé en Guadeloupe</p> <p><i>Tetramicra canaliculata</i> Urb.  <i>Oncidium urophyllum</i> Lodd. ex Lindl.  <i>Oncidium cebolleta</i> (Jacq.) Sw., <i>Cohniella cebolleta</i> (Jacq.) Christenson  <i>Oncidium luridum</i> Lindl.  <i>Trichosalpinx foliata</i> (Griseb.) Luer, <i>Pleurothallis foliata</i> Griseb.  <i>Pleurothallis memor</i> Rchb.f.</p> <p><i>Vanilla wrightii</i> Rchb. f.</p> <p><i>Wulschlaegelia aphylla</i> (Sw.) Rchb. f.</p> <p>Naturalisé en GUA</p> <p>Subspontané en GUA</p> <p>Naturalisée en GUA</p>
<p>Total espèces  Confirmées  à confirmer  apparemment disparues  exotiques naturalisées  <b>TOTAL</b>  probable / possible à rechercher</p>	<p>V, +  (+)  D  ?</p>

	Saba	Statia (Saint-Eustache)	Saint-Kitts	Nevis	Montserrat	Basse Terre (Guadeloupe)	Dominica	Martinique	Saint-Lucia	Saint-Vincent & The Grenadines	Grenada
			V		?	V	V	(+) V	V	V	?
	+		+		V	V	V	V	V	V	
	V	+	V V	V V	+	V V V V	V V V V	V V ?	V V	V V V	+
						V V V V	V	V	+	+	+
	+	+	V V	V V	V V (+) V	V V V V V V V	?	V V V V	V +	V V V	+
		+	V +	V	V V	V V V V V V	+	V +	V	V +	+
	+	+	?	V ?	V ?	V V	V	+	+	V	+
		+	+	+	V	(+) V	V	V	+	+	+
					V	V	V	V	+	V V	+
			+	V V		V V V V V V V	V V +	V +	V	V	+
	V V	+	+	+	V V	V V V V V V	V V +	V +	V	+	+
			+			V V V V	V +	V +	V +	V	+
	+				?	V	+	V	+	?	(+)
						V	(+) V	V	+	V	+
					?	V V V	+	V +	V	?	+
				V	V	E E E V V E	V	E V	+	?	?
	?	?	V	+	V	V E E	V	V	V	V	?
	18 0 1 0 19 1	18 0 0 0 18 2	25 0 0 1 26 6	25 0 0 2 27 4	38 2 1 2 43 7	92 4 3 3 102 0	84 4 0 2 90 4	75 2 1 2 80 8	64 1 0 3 68 5	61 1 0 2 64 9	58 1 0 0 59 10

Tableau 3 – Liste des espèces d'orchidées des Petites Antilles de basse altitude (< 400 m).	Anguilla	St-Barthélemy	St-Martin	Antigua & Barbuda	Désirade	Grande-Terre (Guadeloupe)	Marie-Galante	Les Saintes	Barbados
<b>NOM</b>									
<i>Bletia purpurea</i> (Lam.) DC.									+
<i>Brassavola cucullata</i> (L.) R. Br.		V	+	+	V	V	+	V	(+)
<i>Cyclopogon cranichoides</i> (Griseb.) Schltr.									
<i>Cyclopogon elatum</i> (Sw.) Schltr.		+	+	+					+
<i>Epidendrum anceps</i> Jacq.			+	+		V			+
<i>Epidendrum ciliare</i> L.	?	V	V	V	V		V	V	+
<i>Eulophia alta</i> (L.) Fawc. & Rendle				+					
<i>Habenaria alata</i> Hook.				+					
<i>Habenaria monorrhiza</i> (Sw.) Rchb. f.				+					+
<i>Habenaria</i> sp.				(+)					
<i>Ionopsis utricularioides</i> (Sw.) Lindl.		+	+			V			
<i>Jacquiella globosa</i> (Jacq.) Schltr.							(+)		
<i>Leochilus puertoricensis</i> M.W. Chase						V		V	
<i>Liparis nervosa</i> (Thunb.) Lindl.				+					+
<i>Mesadenus lucayanus</i> (Britton) Schlechter				+					
<i>Oeceoclades maculata</i>			+	+		V	+		
<i>Oncidium altissimum</i> (Jacq.) Sw.							D		
<i>Pelexia adnata</i>				+					
<i>Polystachya concreta</i> (Jacq.) Garay & Sweet		?	?	?	V	V	+	+	?
<i>Prescottia oligantha</i> (Sw.) Lindl.				+					
<i>Psychilis correllii</i> Sueda	+	V	V						
<i>Sacoila lanceolata</i> (Aublet) Garay		+		+			+		+
<i>Spathoglottis plicata</i> Blume						V			
<i>Spathoglottis</i> sp.									E
<i>Spiranthes torta</i> (Thunb.) Gray & Sweet				+		+			
<i>Tetramicra elegans</i> (Hamilton) Cogn.	+	+	+	+	V	V			+
<i>Tolumnia urophylla</i> (Lodd. ex Lindl.) Braem	?	V	+	V	V	V	V	V	
<i>Vanilla planifolia</i> G. Jackson				?		V			
<b>Total espèces</b>									
Confirmées	2	8	9	16	5	10	5	5	7
À confirmer	0	0	0	3	0	0	1	1	0
Apparemment disparues	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Exotiques naturalisées	0	0	0	0	0	1	1	0	1
Total	2	8	9	19	5	11	8	6	8
Probable / possible à rechercher	2	1	1	1	0	0	0	0	1
+ : espèce valide citée dans la littérature V: espèce observée <i>in situ</i> (incluant les espèces non connues auparavant) (+): données insuffisantes ou incorrectes, ou observation unique, ou localisation à confirmer ?: répartition probable à confirmer D: espèce apparemment disparue en milieu naturel E: exotique non naturalisé									

- *Spiranthes lanceolata* (Aubl.) Léon et *Stenorrhynchos lanceolatus* (Aubl.) Rich. ex Spreng.: mis en synonymie avec *Sacoila lanceolata* (Aublet) Garay
- *Spiranthes polyantha* Rchb. f.: cette espèce, d'appellation valide *Mesadenus polyanthus* (Reichenbach f.) Schlechter n'est en fait pas présente dans les Antilles où

- elle est remplacée par *Mesadenus lucayanus* (Britton) Schlechter (ACKERMAN *et al.*, sous presse)
- *Stelis scabrída* Lindl.: mis en synonymie avec *S. ophioglossoides* (Jacq.) Sw.
- *Tetramicra canaliculata* Urb. (Fig 2): l'espèce présente dans les Petites Antilles est *T. elegans* (Hamilton) Cogn. qui se distingue notamment par la couleur particu-



2 – *Tetramicra elegans*  
(photo P. FELDMANN).

lière du labelle indiquant un possible pollinisateur spécifique. Nous ne suivons donc pas la mise en synonymie des deux taxons proposée récemment par ACKERMAN qui indique toutefois qu'il n'a pas pu examiner la couleur des plantes des Petites Antilles et que des études complémentaires seraient souhaitables (ACKERMAN, 2012; ACKERMAN *et al.*, sous presse).

- *Trichosalpinx foliata* (Griseb.) Luer: mis en synonymie avec *T. dura* (Lindl.) Luer
- *Wulschlaegelia aphylla* (Sw.) Rchb. f.: espèce intervertie dans la plupart des publications avec *W. calcarata* Benth qui est le taxon présent dans les Petites Antilles (ACKERMAN *et al.*, sous presse)

### Nouvelles espèces non listées en 1993

Six nouvelles espèces sont ajoutées:

- *Epidendrum montserratense* Nir: description récente par (NIR, 2000) de ce taxon endémique de Montserrat.
- *Maxillariella alba* (Hook.) M.A. Blanco & Carnevali: la présence connue depuis au moins le début des années 1990 en Martinique d'un *Maxillaria coccinea*

« blanc » se réfère en fait à cette espèce (POIRIER, communication personnelle, 2008; ABSALON, 2009). DESCOURVIÈRES n'avait apparemment pas connaissance de ces observations en indiquant cette espèce comme nouvelle pour la Martinique (DESCOURVIÈRES, 2009).

- *Microchilus hirtellus* (Sw.) D. Dietrich: en raison de la présence de 2 taxons différents révélée en 2009 dans le concept d'*Erythrodes hirtella* (ORMEROD, 2009)
- *Octomeria ffrenchiana* Ph. Feldmann & Barré: espèce listée comme *Octomeria* sp. en 1993 (FELDMANN & BARRÉ, 1996)
- *Octomeria* sp.: nouvelle espèce non décrite, observée en Guadeloupe, intermédiaire entre *O. graminifolia* et *O. ffrenchiana* (FELDMANN, 2011)
- *Pelexia obliqua* (J.J. Sm.) Garay: mal identifiée auparavant (*Spiranthes hongkongensis* Hu et Baretto)

### Nouvelles espèces exotiques observées en conditions naturelles

Deux nouvelles espèces exotiques se reproduisent naturellement en jardin et com-

mencent à s'échapper, au moins en Guadeloupe. Elles s'ajoutent aux autres espèces exotiques naturalisées dans les Petites Antilles, *Spathoglottis plicata*, *Spathoglottis* sp. et *Oeceoclades maculata*, cette dernière étant parfois considérée comme colonisatrice naturelle.

- *Dendrobium crumenatum* Sw. : cette espèce déjà listée comme à confirmer en 1993 peut désormais être considérée comme naturalisée en Guadeloupe, se reproduisant librement hors jardin en Basse Terre. Cette espèce est aussi naturalisée en Jamaïque et à Porto Rico (Acevedo-Rodríguez & Strong, 2012).
- *Myrmecophila tibicinis* (Bateman ex Lindl.) Rolfe et *Myrmecophila thomsoniana* (Rchb. f.) Rolfe: Ces espèces sont fréquemment cultivées sur les troncs et branches des arbres de jardin en Guadeloupe et sont régulièrement pollinisées par des bourdons (xylocopes). Des semis naturels sont observés en Basse Terre notamment issus d'hybridation entre ces deux espèces de *Myrmecophila*.

D'autres espèces exotiques ont déjà été observées sans que l'on puisse parler de naturalisation pour le moment. Elles sont listées sur les tableaux de listes d'espèces.

### Espèces supprimées ou non acceptées

Sept espèces listées en 1993 sont supprimées car n'existent pas dans les Petites Antilles et étaient signalées de manière erronées ou suite à des confusions d'espèces. Nous ne retenons également pas huit autres espèces indiquées dans l'aire d'étude depuis 1993 pour les raisons exprimées ci-après.

- *Chloraea ulantha* Rolfe. Cette espèce terrestre décrite en 1893 n'est connue que par un spécimen unique collecté à St-Vincent par Guilding sans localisation ni numéro. Toutes les autres espèces de ce genre sont d'origine tempérée. Nous considérons comme GARAY & SWEET (1974) et

NIR (2000) sa présence comme plus que douteuse et ne la retenons donc plus pour la liste des Petites Antilles.

- *Cranichis ricartii* Ackerman : Nous pensons, après examen du scan du spécimen d'herbier en fructification cité, que la référence à la présence de cette espèce en Guadeloupe (ACKERMAN, 2004) pourrait être une confusion avec *Prescottia oligantha* avec laquelle elle ressemble fortement.
- *Cyclopogon miradorensis* Schltr. ACKERMAN cite un exemplaire unique de cette espèce en provenance de Dominique collecté en avril 1946 par H & M STEHLÉ (ACKERMAN, 2004). Vu la proximité d'apparence des spécimens d'herbier avec l'espèce commune *C. cranichoides*, dont avril est la pleine période de floraison, nous ne retenons pas cette espèce pour les Petites Antilles.
- *Cyrtopodium andersonii* (Lambert ex A. L. Andrews) R. Brown n'est connu à St-Vincent que par le spécimen du type collecté par ANDERSON sans numéro ni localité. En fait, cette plante avait d'abord été collectée à Demerara (Guyana) et ensuite introduite et cultivée dans le jardin botanique de Saint-Vincent avant d'être envoyée en Angleterre où l'espèce a été décrite. Elle ne fait donc pas partie de la flore des Petites Antilles.
- *Dinema polybulbon* (Sw.) Lindley. NIR (2000) indique la collecte du premier spécimen en 1995 pour les Petites Antilles en Dominique (Carholm Estate) de cette espèce des Grandes Antilles et d'Amérique centrale. Cette observation n'est pas reprise par ACKERMAN *et al.* (sous presse) alors que NIR est co-auteur. Dans l'attente de l'examen de ce spécimen qui nous semble douteux pour étude, nous ne retenons pas sa présence dans les Petites Antilles.
- *Epidendrum grand-ansense* Nir. Un spécimen unique collecté par DUSS en 1890 a été décrit en 2000 par NIR comme une nouvelle espèce endémique de Martinique. Sans autre collecte ou observation

depuis, nous ne retenons pas ce taxon qui pourrait être comme dans d'autres cas similaires une erreur de localisation.

- *Epidendrum lechleri* Rchb. f. L'unique spécimen connu des Petites Antilles à Grenade (GARAY & SWEET, 1974) est une confusion d'identification avec un spécimen typique de *E. jamaicense* (NIR, 2000).
- *Epidendrum repens* Cogniaux. Un exemplaire unique aurait été récolté par NIR en Dominique en 1992 et serait la seule localisation connue des Petites Antilles (NIR, 2000). Cette observation est listée dans la Flore des Grandes Antilles sous le nom d'*Epidendrum brachyrepens* Hágsater (ACKERMAN *et al.*, sous presse). Nous ne retenons pas cette espèce qui peut être confondue facilement avec *E. strobiliferum* qui est commune.
- *Maxillaria conferta* (Griseb.) C. Schweinf. ex Leon n'était indiqué que par un spécimen unique examiné par GARAY & SWEET (1974) pour Grenade mais ne l'est plus par NIR (2000) et par ACKERMAN *et al.* (sous presse).
- *Oncidium hannelorae* Nir : malgré l'hommage non dénué d'humour de NIR pour dédier cette espèce à sa femme, « vicieusement attaquée » par des insectes présents dans la touffe d'un individu, nous considérons, après examen du spécimen type de ce taxon, décrit comme endémique de Dominique (NIR, 2000), réduit au rang de synonyme d'*Oncidium altissimum*, ses caractéristiques s'inscrivant dans la variabilité naturelle connue de cette espèce.
- *Oncidium ornithorhynchum* Kunth : l'unique référence des Antilles est ancienne et de Guadeloupe (GARAY & SWEET, 1974). Cela doit être une erreur ou une plante échappée de culture.
- *Pleurothallis domingensis* Cogn. : l'échantillon unique de Guadeloupe collecté par STEHLÉ et que nous avons pu examiner, appartient à une autre espèce, *Stelis perpusilliflora* Cogn.

- *Ponthieva pauciflora* (Swartz) FAWCETT & RENDLE. NIR (2000) indique la présence en Dominique de cette espèce des Grandes Antilles ce que ne reprennent pas ACKERMAN *et al.* (sous presse). Il s'agit probablement d'une confusion, fréquemment faite, de localisation de l'échantillon d'herbier entre l'île de la Dominique et l'île d'Hispaniola (République Dominicaine).
- *Tropidia polystachya* (Sw.) Ames. La présence de cette espèce est basée sur une récolte qu'aurait faite Vivant sur l'île de Marie-Galante et identifiée par Romero (FOURNET, comm. pers. ; FELDMANN & BARRÉ, 2001). N'ayant pu avoir confirmation par une nouvelle observation, ni examiner l'échantillon d'herbier, pour une récolte faite en dehors de l'aire de répartition connue de l'espèce, nous ne la retenons plus parmi les espèces des Petites Antilles.
- *Vanilla pleei* Portères : Cette espèce est confondue avec *V. mexicana* Mill., et a été décrite sur la base probable d'un mélange d'échantillons avec *V. pompona* (GARAY & SWEET, 1974). Tous les spécimens que nous avons pu examiner appartiennent à *V. mexicana*.

### Cas complexes

- *Dichaea hookeri* Garay & Sweet. NIR (2000) met cette espèce en synonymie avec *D. trinitensis* H.A. Gleason et ACKERMAN (in ACEVEDO-RODRÍGUEZ & STRONG, 2012) la mettent en synonymie avec *Dichaea picta* Rchb. f. Il s'agit d'espèces différentes facilement distinguables mais avec des identifications aléatoires selon les sources. Nous maintenons l'identification de *D. hookeri* pour le taxon présent dans les Petites Antilles dans l'attente d'arguments suffisamment étayés pour proposer d'autre position. Il pourrait d'ailleurs s'agir d'un taxon endémique des Petites Antilles.
- *Epidendrum difforme* Jacq. (Fig. 3) est représenté probablement par plusieurs taxons



3 – *Epidendrum difforme* (photo P. FELDMANN).

proches dans les Petites Antilles dont *Epidendrum boricuarum* Hágsater & Sanchez identifié en Guadeloupe et à Porto Rico et selon NIR (2000), *Epidendrum umbellatum* Swartz. Le type d'*E. difforme* provenant de Martinique, implique que cette espèce est au moins présente dans cette île. Un réexamen de tous les spécimens des Antilles est nécessaire afin de pouvoir proposer une liste des espèces présentes.

- *Epidendrum* du groupe *pallidiflorum*. Il existe une grande confusion dans la littérature pour les différentes espèces de ce groupe (*E. montserratense*, *mutelianum*, *pallidiflorum*, *patens*). Nous n'indiquons donc que les localisations que nous avons pu directement vérifier *in situ* ou par l'examen de spécimens collectés ou de photographies authentifiées prises en milieu naturel.
- *Epidendrum* bambusifformes : La proximité taxonomique des espèces du groupe des *Epidendrum* bambusifformes et la fréquence de leur culture en jardin dans les

Antilles sous diverses formes horticoles a aboutit à des confusions récurrentes dans la littérature (voir discussions dans SASTRE, 1990a; SASTRE, 1990b; SASTRE, 1991; SASTRE, 1992). A la suite de discussions taxonomiques détaillées avec S. CARRINGTON (University of West Indies), dans le cadre de son étude en cours sur les plantes endémiques des Petites Antilles et avec J. ACKERMAN (University of Puerto Rico), coordinateur du volume consacré aux orchidées du projet de la Flore des Grandes Antilles, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes (ACKERMAN, CARRINGTON & FELDMANN, 2011, données non publiées). Nous ne connaissons *in situ* et par l'examen de tous les spécimens accessibles collectés à l'état sauvage que deux taxons de ce groupe présents naturellement dans les Petites Antilles : un taxon à fleurs blanches (rarement teinté de rose clair) au labelle résupiné (vers le bas de la fleur) qui est *Epidendrum revertianum* Hágsater, et un taxon à fleurs rose foncé à pourpre, au labelle non résupiné (dressé vers le haut), *Epidendrum secundum* Jacq., dont le type est décrit d'un dessin d'un plant de Martinique, qui est aussi connu sous les noms suivants, *Epidendrum elongatum* Jacq. (*sensu* Garay & Sweet), *Epidendrum elongatum* Jacq. ssp. *rubrum* (Stehlé) Sastre, *Epidendrum rubroticum* Hágsater. Les plantes des Petites Antilles rattachées à *Epidendrum secundum* Jacq. représentent un taxon original, probablement endémique, semblant différent des plantes présentes sur le continent qui justifieraient en conséquence un statut spécifique distinct.

- *Malaxis* : Plusieurs espèces proches sont présentes dans les Antilles avec au moins trois taxons différents dans les Petites Antilles dont la nomenclature n'est pas stabilisée. Dans l'attente d'une réanalyse des spécimens collectés dans les Petites Antilles, nous considérons que *M. major* est endémique des Petites Antilles, la collecte

unique indiquée de Porto Rico ne semblant pas avoir été retrouvée (ACKERMAN et CARRINGTON, 2011, comm. pers.). (ACKERMAN *et al.*, sous presse) considèrent, contrairement à NIR (2000), que *M. umbelliflora* est absent des Petites Antilles et en conséquence que les plants à floraison verte et en ombelle appartiennent à une espèce non décrite. Dans l'attente, nous leur gardons l'appellation *umbelliflora*. *Malaxis massonii* possède une large répartition, et une forte variabilité et *M. spicata* serait présente en Dominique (ACKERMAN *et al.*, sous presse).

- *Microchilus familiaris* Ormerod et *M. hirtellus* (Sw.) D. Dietrich. Les deux espèces très proches confondues jusqu'à leur scission récente en 2009 sont présentes dans les Petites Antilles. Pour respecter le Code international de nomenclature botanique, le nom spécifique *hirtellus* doit être utilisé valablement pour le taxon le moins commun ce qui pourrait conduire à des confusions en raison des habitudes prises (VASLET & FELDMANN, 2012). Des études génétiques complémentaires sont souhaitables pour bien appréhender les relations entre ces deux taxons.
- *Octomeria ffrenchiana* Ph. Feldmann & Barré est désormais proposé par LUER (2010) pour être inclus dans le taxon très variable *Octomeria integrilabia* C. Schweinf. Dans l'attente d'examen d'éventuels nouveaux spécimens d'herbier, et en raison des différences morphologiques et florales des plantes de Guadeloupe par rapport au dessin publié par LUER, nous maintenons notre interprétation d'un taxon spécifique à la Guadeloupe différent d'*O. integrilabia* (FELDMANN & BARRÉ, 1996).

### Orchidées de Saba

Plusieurs espèces nouvelles pour Saba sont rapportées par CHIPKA (CHIPKA, 2009; CHIPKA & IZQUIERDO, 2005) dont certaines non répertoriées pour les Antilles. Les pho-

tographies publiées ne correspondent pas toujours aux espèces listées et, pour plusieurs d'entre elles, n'ont pas été prises à Saba. Dans l'attente de précisions et de spécimens ou de photographies prises sur place nous ne retenons donc pas la présence des espèces suivantes listées pour Saba :

- *Dilomilis montana*: espèce non présente dans les Petites Antilles et illustrée par l'image d'une espèce différente prise hors Saba.
- *Epidendrum pallidiflorum*: illustrée par une photographie de *E. patens*.
- *Epidendrum secundum*: illustrée par une forme cultivée d'*Epidendrum radicans*
- *Maxillaria fulgens*: espèce non présente dans les Petites Antilles et illustrée par des photographies non prises à Saba.
- *Polystachya foliosa*: illustrée par une photographie de *P. concreta* prise à Saba
- *Ponthieva racemosa*: illustrée par une photographie prise hors Saba
- *Tolumnia prionichila*: illustrée par *T. urophyllum*, non listée par CHIPKA, et dont nous confirmons l'observation que nous avons faites *in situ* en 1987 et qui lui avait été transmise.
- *Tolumnia variegata*: citée mais apparemment non observée directement.

Les tableaux 2 et 3 indiquent la répartition des orchidées du nord au sud dans les principales îles des Petites Antilles, d'une part les îles montagneuses, d'autre part les îles à faible relief.

### LES ESPÈCES DISPARUES OU MENACÉES

Depuis 1993, il ne semble pas qu'il y ait eu de nouvelles espèces disparues globalement dans les Petites Antilles au-delà de l'extinction régionale des deux espèces déjà indiquée en 1993 (*Bletia patula* et *Maxillaria guadalupensis*). En revanche, les menaces pesant sur les orchidées se sont amplifiées dans certaines îles en raison de la



4 et 5 – Habitats naturels des orchidées des Petites Antilles (photo P. FELDMANN).

dégradation des milieux naturels dues aux activités humaines mais aussi parfois par des phénomènes naturels. Ainsi, plus de la moitié de la superficie de l'île de Montserrat a été détruite par les activités volcaniques de la Soufrière qui perdurent depuis 1995 et des espèces d'altitude qui y étaient connues ont disparu avec leur habitat (Figures 4 et 5) (FELDMANN & BARRÉ, 2011). Plusieurs espèces semblent par contre en forte régression, telles *Anathallis*

*mazei* et *Octomeria ffrenchiana*, aujourd'hui au bord de l'extinction, ou encore *Epidendrum revertianum* qui a régressé de plus de 90 % en Guadeloupe pendant cette période. D'autres espèces ont vu leurs populations régresser localement parfois fortement, par exemple *Brassavola cucullata* (Fig. 6), *Trichocentrum cebolleta*, *Habenaria monorrhiza*, *Prosthechea cochleata* ou *Tolumnia urophylla* (Fig. 7).

*Pseudocentrum guadalupense* était considérée comme probablement éteinte et n'était connue que du spécimen collecté par DUSS en 1895 ayant servi à la décrire il y a plus de 100 ans. Le type conservé à NYBG (!) est en fait un individu de *Ponthieva petiolata* alors que l'isotype de BR (!) est bien constitué de 3 fleurons d'un *Pseudocentrum*. Il existait donc un doute sur l'indigénité ou la réalité de cette espèce endémique de Guadeloupe levé grâce à une nouvelle collecte faite en 1987 par JÉRÉMIE mais identifiée seulement en 2000 (FELDMANN & JÉRÉMIE, 2001).



6 – *Brassavola cucullata* (photo P. FELDMANN).



7 – *Tolumnia urophylla* (photo P. FELDMANN).

## DISCUSSION ET CONCLUSION

La liste des orchidées des Petites Antilles comporte aujourd'hui 138 espèces dont 9 de présence peu probable soit 129 certaines. En effet, au moins deux espèces peuvent être considérées comme ayant définitivement disparu de la région des Petites Antilles et au moins sept autres sont de présence ou d'identification douteuse ou à confirmer par de nouvelles collectes. Les îles les plus riches sont la Guadeloupe, la Dominique et la Martinique, avec respectivement 103 (104 avec les îles du Nord aujourd'hui administrativement séparées du département), 90 et 80 espèces confirmées. Par contre, les îles sèches peu élevées possèdent rarement plus d'une dizaine d'espèces. Ces effectifs sont en deçà de ceux cités parfois par certains auteurs, allant jusqu'à 114 espèces pour la Guadeloupe et la Martinique (STÉHLÉ, 1981), voire 112 pour la Guadeloupe seule (NIR, 2000) alors que nous n'en retenons que 106 comme certaines pour les deux îles. Cette nouvelle estimation résulte principalement de la prise en compte d'erreurs d'identification ou de localisation détectées à l'examen d'échantillons d'herbier. En revanche, l'accroissement de la pression de prospection a augmenté le nombre d'espèces connues des îles anglophones, principalement pour Ste Lucie. En conséquence, le taux d'endémisme au niveau spécifique est inférieur à ce qui était pensé auparavant. Par exemple, les taxons *Barbosella dussii*, *Habenaria dussii*, *Lepanthes dussii*, *Maxil-*



8 – *Epidendrum mutelianum*  
(photo P. FELDMANN).

*laria guadalupensis*, *Pleurothallis guadalupensis* qui avaient longtemps été considérés comme endémiques de Guadeloupe ont depuis été mis en synonymie ou collectés ailleurs dans les Antilles ou sur le continent américain. Les difficultés de nomenclature du groupe des *E. pallidiflorum* a conduit à des identifications approximatives. Ces plantes étant morphologiquement proches et les fleurs des spécimens d'herbier parfois mal conservées voire absentes ne permettent pas toujours de confirmer l'identification pourtant assez facile in situ ou sur photographies. Une visite récente à Montserrat (FELDMANN & BARRÉ, 2011) a permis de confirmer la présence de deux espèces de ce groupe, *Epidendrum montserratense*, endémique de cette île, et *Epidendrum mutelianum* (Fig. 8), considérée auparavant comme endémique de la Basse Terre en Guadeloupe. Il ne reste donc plus que trois espèces endémiques de la Guadeloupe, *Stelis dussii*, le rarissime *Pseudocentrum guadalupense* connu de deux observations seulement en un siècle, et *Octomeria frenchiana*, qui pourrait n'être toutefois qu'une population ou un taxon de rang inférieur de l'espèce *Octomeria integrilabia*, pré-

sente en Amérique du sud. Les deux autres espèces endémiques d'une île des Petites Antilles sont *Epidendrum montserratense*, de Montserrat et *Epidendrum discoidale* de Dominique. Vingt et une espèces sont endémiques des Petites Antilles, soit 16 % des espèces indigènes. Trente cinq espèces sont endémiques des Antilles, soit un taux de 27 %.

Cette synthèse permet de mettre à jour le référentiel taxonomique pour les orchidées des Petites Antilles, outil utile pour la connaissance et la conservation de ces espèces.

### Remerciements

Nos prospections et recherches taxonomiques ont bénéficié de l'appui de différents botanistes, orchidophiles et services de l'environnement que nous remercions pour leurs échanges, Jim ACKERMAN (Université de Porto Rico), Sean CARRINGTON (University of West Indies, Barbade); Jacques FOURNET; Amos GLASGOW, Brian JOHNSON, Fitzgerald PROVIDENCE et Fitzroy SPRINGER (St-Vincent & les Grenadines); Gerard GRAY et Jervaine GREENAWAY (DOE, Gouvernement de Montserrat); Roger GRAVESON (St-Lucie); Joël JÉRÉMIE (MNHN); Kevell LINDSAY et Chris PRATT (Antigua & Barbuda); Stewart CHIPKA† (Saba); Hannah MADDEN (Saint-Eustache); Denis VASLET, ainsi que des botanistes, orchidophiles et de membres des associations naturalistes ou d'orchidophiles de Guadeloupe (AEVA, AGO) et de Martinique (Ionopsis) ou du Parc national de la Guadeloupe. Nous tenons à remercier plus particulièrement Nicolas et Marie-France BARRÉ, Claude et Jacqueline FRENCH, et Robert HAMPARIAN avec qui nous avons effectué beaucoup de nos randonnées et prospections.

Philippe FELDMANN  
Cirad, TA-A DIR/PS3, BP 5035,  
34 032 Montpellier cedex 5, France,  
[philippe.feldmann@cirad.fr](mailto:philippe.feldmann@cirad.fr)

## BIBLIOGRAPHIE

- ABSALON, Y. G. (2009).— *Des orchidées de la Martinique*. Édition à compte d'auteur, Fort-de-France, Martinique, 169 p.
- ACEVEDO-RODRÍGUEZ, P. & STRONG, M. T. (2012).— *Catalogue of seed plants of the West Indies*. Scholarly Press, Washington D.C., 2017 p.
- ACKERMAN, J. D. (2004).— Notes on the Caribbean orchid flora. V. New species, combinations and records. *Lankesteriana* 4(1): 47-56.
- ACKERMAN, J. D. (2012).— Orchidaceae. In "Catalogue of Seed Plants of the West Indies" (P. ACEVEDO-RODRÍGUEZ & M. T. STRONG, eds.), Vol. 98, pp. 622-667. Smithsonian Institution Scholarly Press, Washington D. C.
- ACKERMAN, J. D., ATWOOD, J. T., BROWN, P. M.; DÍAZ, M. A., GREENWOOD†, E., HÁGSATER, E.; LUER, C. A., MÚJICA, E., NIR, M., ROMERO, G.; SOSA, V. & ANGELL, B. (sous presse).— *Orchidaceae. (Flora of the Greater Antilles)*.
- CHIPKA, S. A. (2009).— The Wild Orchids of Saba, Netherlands Antilles. Part II: A Field Guide. *Pollinia* 7(4): 7-25.
- CHIPKA, S. A. & IZQUIERDO, J. A. (2005).— A new catalogue of *Orchidaceae* for Saba, N.A. *Selbyana* 26 (1-2): 14-22.
- DESCOURVIÈRES, P. (2009).— Présence en Martinique d'un *Maxillaria* non mentionné, *Maxillaria alba* (Hook.) Lindl. *L'Orchidophile* 181: 115-122.
- FELDMANN, P. (2002).— Orchidaceae. In FOURNET, 2002. Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique, Vol. 2, pp. 2122-2248. Cirad-Gondwana Ed., Tartane (Trinité, Martinique).
- FELDMANN, P. (2011).— *Orchidées sauvages des Antilles*. Collection A la découverte de, PLB Editions, 128 p.
- FELDMANN, P. & BARRÉ, N. (1993).— Les orchidées des Petites Antilles, liste commentée actualisée. *L'Orchidophile* 106: 68-80.
- FELDMANN, P. & BARRÉ, N. (1996).— A new *Octomeria* species from Guadeloupe, French West Indies. *Lindleyana* 11(3): 198-201.
- FELDMANN, P. & BARRÉ, N. (2001).— "Atlas des orchidées sauvages de la Guadeloupe," *Collection Patrimoines naturels*. Cirad-M.N.H.N., Paris, 48: 228 p.
- FELDMANN, P. & BARRÉ, N. (2011).— *Wild orchids of Montserrat*, W.I. : 16-18 April survey's report. Rapport AGO. Montpellier, 22 p.
- FELDMANN, P. & JÉRÉMIE, J. (2001).— Une Orchidée endémique de Guadeloupe, *Pseudocentrum guadalupense* Cogn., retrouvée un siècle après sa découverte. *L'Orchidophile* 147: 127-130.
- FOURNET, J. (2002).— "Flore illustrée des Phanérogames de Guadeloupe et de Martinique," 2e édition/Ed. Cirad & Gondwana Editions, Tartane (Trinité, Martinique), 2539 p.
- GARAY, L. A. & SWEET, H. R. (1974).— *Orchidaceae*. Arnold arboretum/Ed., Harvard University, MA, 235 p.
- LUER, C. A. (1986).— I. Systematics of the *Pleurothallidinae*. *Icones Pleurothallidarum*. 15: 1-81.
- NIR, M. A. (2000).— *Orchidaceae Antillanae*. DAG Medias, New York, 453 p.
- ORMEROD, P. (2009).— Studies of Neotropical Goodyerinae (Orchidaceae) 4. *Harvard Papers in Botany* 14(2): 111-128.
- PRIDGEON, A. M. et Chase, M. W. (2001).— A phylogenetic reclassification of *pleurothallidinae* (orchidaceae). *Lindleyana* 16(4): 235-271.
- SASTRE, C. (1990a).— *Epidendrum* bambusiformes de Guadeloupe et de Martinique(1<sup>ère</sup> partie). *L'Orchidophile*, 93: 149-158.
- SASTRE, C. (1990b).— *Epidendrum* bambusiformes de Guadeloupe et de Martinique(2<sup>e</sup> partie). *L'Orchidophile*, 94: 197-203.
- SASTRE, C. (1991).— Méditations sur les orchidées bambusiformes du jardin de Claude Fffrench (Association Guadeloupéenne d'Orchidophilie). *L'Orchidophile*, 97: 107-108.
- SASTRE, C. (1992).— Les cals du labelle chez les *Epidendrum* bambusiformes. *L'Orchidophile* 100: 17-20.
- STEHLÉ, H. (1939).— *Flore descriptive des Antilles françaises. I. Les Orchidales, Orchidacées et Burmanniacées*. Fort de France, 305 p.
- STEHLÉ, H. (1981).— Les orchidées des antilles françaises, leurs liaisons et leur écologie. *L'Orchidophile*, pp. 1761-1766.
- VASLET, D. & FELDMANN, P. (2012).— Quand un *Microchilus* en cache un autre: *Microchilus hirtellus* (Sw.) D. Dietr., *Goodyerinae*, nouvelle espèce pour la flore de Guadeloupe, Dominique, Montserrat et Saint-Vincent (Petites Antilles). *L'Orchidophile* 192: 17-27.